UN CIERGE

Il y avait un jour, en Provence, un petit gars.

Ceci n'est point un conte, et le petit gars vit encore ; seulement il est devenu homme.

Il était le treizième de quatorze enfants. Le père avait un état qui lui donnait du pain pour sa nombreuse famille : Dieu ajoutait au pain beaucoup de santé, beaucoup de gaîté, beaucoup de courage ; de sorte que le père, la mère et les quatorze enfants, s'ils n'avaient pas la plus riche part de ce monde, avaient peut-être la meilleure.

Tout petit, Pierre montra un goût très vif pour la musique: il oubliait l'école pour écouter, au coin d'une rue, la chanson des guitares espagnoles ou des harpes italiennes qui mendiaient par la ville, et se montrait habile sur tous les instruments qui ne coûtent rien, depuis la viole primitive, construite avec une calebasse, jusqu'à la guimbarde, dont il sonnait comme un vieux curé basque.

Par bonheur il avait un frère aîné, le seul qui eût reçu de l'instruction, qui était professeur au collège de la ville. Le frère aîné jouait du violon, assez mal il est vrai ; mais il eut l'esprit de s'apercevoir que son cadet en jouerait mieux que lui. Il devina cette âme d'artiste, apprit à Pierre les notes, les gammes, trois morceaux d'opéras, le peu qu'il savait d'harmonie, et sur ses minces économies, un jour de largesse et de bonne inspiration, lui acheta un violon.

Comme il aimait son violon, ce petit ! Soir et matin, à la maison ou dans la campagne, il s'exerçait à le faire parler. C'était un enchantement pour lui. Cet enfant des faubourgs trouvait tout seul des airs que des musiciens plus savants lui eussent peut-être enviés ; car il y a des hommes, vous savez, qui naissent avec un rossignol dans le cœur, et, si pauvre que soit la cage, il faut que l'oiseau chante,

A vrai dire, Pierre n'aimait que la musique, et son père en devint inquiet.

— Mon fils, dit-il, ni les violoneux, ni les flûteurs ne deviennent riches. D'ailleurs, flûter ou violoner, ce n'est pas travailler. Prends un état, mon garçon. Fais toi perruquier, tu auras des heures libres, et le soir ou le dimanche rien ne t'empêchera, puisque c'est ton goût, de faire danser la jeunesse dans les mas de Provence.

L'enfant obéit. Il entra en apprentissage chez un perruquier. Là, tout le jour il rasait, peignait, coiffait, tournait des papillottes. Mais le soir venu, il s'échappait en courant, et, son maigre souper dans une main, son violon dans l'autre, il se rendait dans quelque ferme des environs Le mas était en fête : dans l'aire ou sous la grange, les filles et les gars de Villeneuve ou de Boquemaure, de Châteaurenard ou d'Aramon, en costumes de fête, impatients, l'attendaient. Il montait sur un tonneau et, traderidera, il préludait à la danse d'un coup d'archet si net, si gai, si fort, qu'on sautait malgré soi en l'écoutant. Il menait rondement la farandole, on s'en souvient encore, et beaucoup le préféraient à de plus grands ménétriers. Et puis, il n'était jamais las, jamais il ne demandait trêve. Un verre de vin noir au milieu du bal et une poignée de gros sous à la fin, et le petit était content, car sa joie n'était pas tant de gagner un peu d'argent que de faire chanter son beau violon.

Quand il revenait chez lui, par les chemins déserts, il lui arriva plus d'une fois de s'arrêter en pleine campagne, de s'asseoir au sommet d'un talus et de jouer pour lui seul, en face des étoiles, dans la paix profonde de la nuit. Il n'était jamais si heureux que dans ces moments-là : ce n'étaient pas des farandoles qui jaillissaient alors des cordes de l'instrument, c'étaient des mélodies plus graves, courtes comme l'inspiration de la jeunesse, mais d'une puissance singulière par instant et suivies d'accès subits de gaieté, d'un éparpillement de notes *triomphantes* jetées au vent ; une sorte de rêve, triste ou joyeux, qui lui venait il ne savait d'où et que son archet traduisait sans effort.

Hélas, les heures vont vite ; la mère attendait son retour là-bas, dans la petite maison, pour verrouiller la porte, et l'enfant se remettait à trotter sur la route, absorbé dans ses pensées, songeant avec envie à ceux qui peuvent jouer du violon à toute heure du jour sans être jamais grondés.

Bientôt on résolut de lui faire faire sa première communion, car il était sage et instruit en sa religion.

Un soir qu'il récitait le catéchisme, sans en manquer une syllabe — c'était l'avant-veille de la fête — à l'une des grandes sœurs qui aidaient la mère dans les soins du ménage, il entendit ses parents qui causaient à demi-voix.

— Comme il sait bien sa leçon, dit la mère en s'arrêtant de dévider les cocons de soie amoncelés près d'elle, dans un panier.

— De ce côté-là, répondit le père tristement, rien ne lui manquera.

— Ni d'aucun côté, mon ami ; il aura tout ce qu'il faut : le livre de messe de Marguerite une chemise en fine toile que m'a prêtée la femme du tailleur, un habit qui n'est pas d'hier sans doute, mais qui n'a ni taches ni reprises, et des souliers tout neufs de la Toussaint. Que veux-tu encore ?

— Eh pauvre ! où trouveras-tu un cierge de cire blanche ?

— Jésus ; c'est vrai, dit la mère en joignant les mains, je n'y pensais pas.

— J'y pensais, moi, et c'est ce qui me fait de la peine. Les journées ne sont pas bonnes ; il n'y a pas d'argent à la maison, et je ne veux pas acheter à crédit.

— Surtout chez Roufelligues le cirier ; il n'aime que les deniers comptants.

— Et le sacristain Guidolet tout de même. Mais j'y songe, mon ami, nous pourrions vendre quelque chose ; mon mouchoir de velours noir ou ma broche de fiançailles que tu m'avais donnée, tu t'en souviens, à la foire de Beaucaire ?

— Pas cela ! dit l'homme rudement ; une heure de gêne n'est pas une raison pour vendre ainsi sa joie passée et les souvenirs du bon temps. Non, puisque nous ne pouvons faire mieux, il aura pour sa première communion le même cierge que j'ai eu pour la mienne.

Le même cierge ! La mère n'osa demander où il se trouvait, car l'homme n'aimait pas qu'on raisonnât avec lui ; mais elle ne pût s'empêcher de chercher. Elle fouilla par la pensée tous les coins de la maison, fit l'inventaire de deux armoires et d'un coffre où, parmi les menues hardes de la famille, étaient mêlées quelques reliques de ses vingt ans : le bouquet de noces, une broche en grenat et ces petits souliers à boucles de satin qu'elle n'avait jamais remis ; eh bien non, malgré tous ses efforts de mémoire, l'impeccable ménagère ne put se souvenir d'avoir jamais vu, depuis vingt-cinq ans de mariage, le cierge de première communion de son mari.

Le lendemain, au petit jour, le père éveilla l'enfant.

— Pierre, dit-il, viens avec moi.

— Ou irons-nous, père, si matin ?

— Chercher ton cierge pour demain.

— Ah ! quel bonheur ! s'écria l'enfant : dites, père, aura-t-il une poignée en papier d'argent, comme celui de Raymond, ou en papier d'or, comme celui de Renaud ; père, le fils du vicomte Raoul aura même à son cierge une peignée en soie blanche, d'un pied de long avec une frange…

— Paix ! répondit le père. Lève-toi vite et viens !

Ils sortirent de la maison comme le soleil se levait.

Au bout de la rue, l'enfant fut étonné de ne pas tourner à droite : c'était le chemin pour aller chez le cirier Roufelligues. Mais il pensa : nous allons chez Guidolet.

Ils arrivèrent près de la vieille église ou le sacristain régnait, sous le nom du curé, ou dans une armoire autrefois pleine d'ornements, qu'il avait détournée de son usage primitif, Guidolet conservait, à l'abri de la poussière, des cierges de toutes sortes, lisses, gaufrés, dentelés, cierges droits et cierge en spirale, qui garnissaient en bas des manchettes de papier, de soie ou de velours.

Le père ne s'arrêta pas davantage.

Pierre le suivait, ébahi, car au-delà de l'église il n'existait aucun magasin ou l'on pût acheter un cierge, et c'est tout au plus si l'on aurait trouvé quelques livres de chandelle dans une maison épicerie suburbaine.

Les maisons devenaient plus rares, et n'avaient plus qu'un étage ; des bouts de haie rompaient le développement monotone des façades et des murs de jardins ; la campagne n'était pas loin.

En quelques minutes ils y furent tout à fait.

Le ciel était de bonne humeur ce matin-là, les feuilles aussi, qui bruissaient, et les cigales de même, les petites bêtes toujours gaies, qui chantaient au bout des épis de blé.

Ils marchaient assez longtemps dans la poudre blanche de la route. L'enfant courait devant, et jetait des pierres aux alouettes qui s'envolaient de luzernes, tandis que le père cheminait d'un pas egal, cherchant l'ombre des haies de tamarins. Mais le bonhomme était plus grand que les tamarins n'étaient hauts, et les rayons déjà chauds du soleil atteignaient par moments sa tête grise et penchée.

Enfin, au bas d'une côte, ils entrèrent dans un petit val plein d'une herbe épaisse et verte, au milieu duquel coulait un ruisseau bordé de saules.

— C'est là, dit le père.

L'enfant regarda et ne vit rien qui ressemblât à un cierge.

Sans s'expliquer, suivant son habitude, le père prit son couteau, choisit une belle tige de saule, droite, lisse, gonflée de sève, qui pendait sur l'eau, la coupa, et la jetant à son fils :

— Ebranche-là, dit-il, et retourne à la maison. Moi je vais à ma journée. Demain matin nous ferons le cierge…

Pierre, tout penaud, repassa par les rues de la ville, et rentra chez sa mère.

— Qu'apportes-tu là ? fit la sœur aînée.

— C'est mon cierge, répondit le petit en essuyant une larme.

Le lendemain, quand Pierre s'éveilla, il aperçut près de la fenêtre son père, qui avait pris la branche de saule, et qui la pelait. L'écorce se détachait par longues bandes, et le bois tendre apparaissait, plus blanc que la cire. La base fut soigneusement taillée, enveloppée dans une manchette de papier gaufré, et tout en haut, sur le petit bout, le père pour finir, piqua un clou en guise de mèche.

De loin, on pouvait s'y méprendre. Le petit était tout consolé.

On partit. Une demi-douzaine de frères et de sœurs, inégaux, lui faisaient cortège. Les petits pieds trottent vite : on fut bientôt à l'église, et Pierre alla prendre sa place dans les bancs réservés aux communiants.

La nef et les chapelles se remplirent : l'orgue se mit à chanter ; le sacristain Guidolet entra, le roseau à la main, pour allumer les cierges.

Quand il arriva à celui de Pierre, il essaya vainement d'enflammer la mèche : elle s'élevait pourtant droite et fine sur la cire mate. Une fois, deux fois, il s'y reprit :

Qu'est-ce là ? murmura-t-il, et il passa la mai sur ses paupières, avec un air d'impatience, car pour piquer le roseau juste sur le haut d'une bougie et l'y maintenir immobile, d'ordinaire il avait la main sûre, le sacristain Guidolet.

Pendant ce temps, le petit, un peu tremblant, regardait l'image de Jésus couché dans sa crèche, et songeait qu'après Dieu il n'y a point de honte à être pauvre, et que s'il avait fallu un cierge dans l'étable de Bethléem, saint Joseph n'en aurait pas trouvé d'autre qu'une branche écorcé ou quelque moelle de palmier.

Guidolet dut renoncer à la lutte, et rouge de colère, il dit à demi-voix :

— Ça vient de chez Roufelligues, je le parierais, ce cierge-là ; ça t'apprendra, mon bon, à te fournir chez Roffelligues. Ses mèches ne s'allument pas

Et d'un geste vif il porta son roseau sur la mèche voisine, qui s'enflamma aussitôt.

L'orage était passé. La cérémonie continua. L'enfant reçut son Dieu et oublia, dans la joie qu'il en ressentit, et son cierge de bois, et Guidolet, et même son violon.

Seulement, au retour de la messe, il jeta la branche au feu ; elle fuma, craqua, et lança une flamme blanche.

— Te ! voilà comment on s'y prend, maître Guidolet, s'écria-t-il, pour allumer ces cierges-là.

Et l'enfant n'y pensa plus.

Non, l'enfant n'y pensa plus ; mais, après de longues années, l'homme s'en souvient encore.

Il habite Paris, à présent, loin du pays natal. De ménétrier de village, il est devenu grand artiste, aimé du public, décoré par les souverains, compté parmi les maîtres.

Cependant, au milieu de ses triomphes, il lui arrive souvent de penser à la misère d'autrefois, avec un peu de regret peut-être et sûrement avec joie. Il se rappelle le temps où, pieds nus, il courait par les chemins pour faire danser la farandole dans les mas de Provence, le temps où sur les revers des talus il jouait des sérénades aux étoiles, le temps où il portait à l'église de sa paroisse un pauvre cierge de saule blanc que le sacristain Guidolet ne parvint point à allumer.

Ce qui le faisait pleurer alors le fait sourire aujourd'hui.

Car la misère, voyez-vous, c'est comme une amande amère qu'on jette au bord du chemin; elle y tombe, on l'oublie, elle y germe : quand on repasse au même endroit, vingt ans après, on trouve un amandier en fleur.

COMMERCE

COTONS

Télégrammes communiqués par M. BULTEAU-GRIMONPREZ

LE HAVRE, 23 mai.

Ventes : 212 balles. Marché soutenu.

LIVERPOOL, 23 mai.

Ventes : 10,000 balles. Marché soutenu.

NEW-YORK, 22 mai.

Middling Upland, 10 .|… Ventes 5,600 balles.

Middling américain : à New-Orléans 9 1|2 ; Savannah, 9 9|16.

Télégramme communiqué par M. LEON CLERC :

(*Dépêche manque*)

Vente : .,… balles.

Avril-Mai	. .|..	Octobre-Novembre	.|..
Mai Juin	. .|..	Novembre-Décemb.	.|..
Juin-Juillet	. .| .	Décembre-Janvier	.|..
Juillet-Août	. .|..	Janvier-Février	. .|..
Août-Septembre	. .|..	Février-Mars	. .|..
Septembre-Octobre	. .| .	Mars-Avril	. .|..

LE HAVRE, mercredi 23 mai.

Mai	62 60	Septembre.	62 90	Janvier	61 ..
Juin	62 60	Octobre	62 60	Février	.. .
Juillet	62 60	Novembre.	61 10	Mars	. ..
Août	62 75	Décembre.	61 ..	Avril	… ..

HUILES, GRAINES ET TOURTEAUX

LILLE, mercredi 23 mai.

	HUILES l'hectolitre		GRAINES l'hectolitre.	TOURT. les 100 kil.	
	Cours du jʳ	C. pré.			
Colza	.. ..	52 ..	.. ..	15 50	16 ..
Huile épur.	. .. .	58 ..	.. . . ..	.. ..	.. ..
Œillette b.g	.. ..	.. ..	.. ..	16 ..	17 ..
Lin du pays	. .. .	.. .	.. ..	24 ..	24 ..
Lin étrang.	47	46 ..	.. ..	22 .	23 ..
Chanvre	.. ..	.. ..	.. ..	10 ..	11 .
Cameline	.. ..	.. ..	.. ..	14 ..	. .

PARIS, mercredi 23 mai.

(*Dépêche spéciale*)

HUILE DE COLZA. Hausse	22 mai	23 mai	HUILE DE LIN. Hausse.	22 mai	23 mai
Courant	54 75	55 50	Courant	48 ..	48 ..
Juin	55 25	56 ..	Juin	48 25	48 25
Juillet Août	55 75	56 50	Juillet Août	48 75	49 ..
4 derniers	57 ..	57 75	4 derniers	48 75	49 ..

CEREALES & FARINES

PARIS, mercredi 23 mai.

(*Dépêche spéciale*)

FARINES. — 9 marques. — Tendance soutenue.

	22 mai	23 mai		22 mai	23 mai
Courant	52 40	52 50	Juillet-Août	53 10	53 30
Juin	52 75	52 75	4 derniers	53 00	53 75

Marque Corbeil … 54 ..

Circulation : ? .

BLÉS. — Tendance soutenue.

Courant	24 60	24 30	Juillet-Août	24 60	24 75
Juin	24 60	24 30	4 derniers	24 30	24 50

SEIGLES. — Tendance calme.

Courant	14 50	14 50	Juillet-Août	14 75	14 75
Juin	14 56	14 50	4 derniers	14 50	14 75

SUCRES

LILLE, mercredi 23 mai.

	COTE OFFICIELLE Cours du jour		Off.	Dem.	Cours précéd.	
Suc. n°3 88 deg)	35 ..	35 25	. ..	.. ..	35 ..	35 25
— acquittés	87 25	87 50	.. ..	. ..	87 25	87 50
— pain 6 k. n°1	106 50	. ..	.. ..	.. ..	106 50	… .
Betteraves disp	. ..	..	42 50	42 ..	. ..	.. ..
Mélasse	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
3|6 fin disponib	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..

PARIS, mercredi 23 mai.

(*Dépêche spéciale*)

SUCRE INDIGÈNE. — Tendance calme.

	22 mai		23 mai		C. de clôture	
88ᵉ disponible	35 50	35 75	35 75	.. ..	35 75	.. ..

SUCRES BLANCS. — Tendance ferme

	22 mai		23 mai		C. de clôture	
Courant	38 75		39 ..		39 ..	
Juin	38 80		39 10		39 10	
Juillet-Août	39 25		39 50		39 50	
4 d'octobre	35 10		35 25		35 25	
Raffinés	103 50	104 50	103 50	104 50	103 50	104 50

ALCOOLS

PARIS, mercredi 23 mai.

(*Dépêche spéciale*)

SPIRITUEUX. — Tendance calme.

	22 mai	23 mai	C. de clôture.
Courant	43 25	43 ..	43 ..
Juin	43 ..	43 ..	43 ..
Juillet Août	43 ..	43 .	43 ..
4 derniers.	41 50	41 25	41 50

CAFES

LE HAVRE, mercredi 23 mai.

Mai	80 ..	Septembre	74 50	Janvier	70 50
Juin	79 50	Octobre	72 50	Février	. . .
Juillet	78 50	Novembre.	70 75	Mars	.. ..
Août	76 50	Décembre.	70 50	Avril	.. ..

SUIFS

PARIS, 22 mai.

La tendance reste calme. On cote sans changement 62 fr. les 100 kilos pour le suif frais fondu de la boucherie de Paris.

MARCHÉS D'AMÉRIQUE

NEW-YORK, 22 mai.

	21 mai	22 mai
Change sur Londres	4 86 1|2	4 86 1|2
Change sur Paris	5 20 .|.	5 19 3|8
Pétroles. Brut disponible.	6 1|2	6 1|2
— United pipe line certificates	88 7|8	86 3|4
— Standard white disponible.	7 3|8	7 1|2
Saindoux. Marque Wilcox disponible.	8 50	8 50
— — — à livrer proch.	8 55	8 55
— — Fairbank disponible.	8 50	8 50
— — Rohe disponible	8 50	8 50
Farines. Extrat state shipping brands	3 30	3 30
Maïs. Western mélangé	65 .|.	64 1|2
Froments. Roux d'hiver disponible	97 1|4	96 1|2
— — à livrer courant mois	97 7|8	95 1|4
— — — prochain	94 7|8	94 3|4
— — — suivant.	95 1|8	95 .|.
— de printemps n° 2.	96 .|.	95 .|.
Cafés. Fair Rio (plus hauts cours).	16 .|.	16 1|4
— Good Rio (plus hauts cours)	16 1|4	16 1|2
— Fair Rio n° 7 à livrer prochain.	13 87	13 87
— — — à livrer à 3 mois	12 47	12 32
Sucres. Raffiné Moscovade	4 3|4	4 3|4
Suif Prime City	4 1|8	4 .|.

MERCURIALES DIVERSES

Marché aux grains de Lille du 23 mai

Blés blancs : Marées, . ; hectolitres amenés, .. ; hectolit. vendus, . ; hectolit. remis, — Blés macaux : Marées, . ; hectolit. amenés, .. ; hect. vendus, .. ; hectolit. remis, .. — Prix moyens des blés blancs : de 00 fr. 00 à 00 fr. 00 l'hectolitre. — Prix moyens des blés macaux : de 00 00 à 0. fr. 00. — Marché nul.

BERGUES, 21 mai. — Blé froment, 18 51 ; blé 1re qual., 19 56 ; 3e qual., 18 . ; blé roux, ... ; orge, ... ; avoine, 9 43 ; feves, 16 33 ; haricots, 24 90 ; pois jaunes, ... ; pois bleus, 14 33 ; cameline, . . ; graine de lin, . ; pommes de terre, 5 65 ; beurre, le kilo, 2 10 à 2 70 ; œufs, le cent, 7 20 ; fromage nouveau, 82 .. ; lin, 1re catégorie, 1 40 à 1 75 le kilo et demi.

Bourse de Bruxelles du 22 Mai

Emprunt 3 1|2 0/0 à 102 10. — Emprunt 3 0/0 à 93 60. — Emprunt 2 1/2 0|0 à 80 … — Obligations Bruxelles 1886 2 1/2 0/0 (libérées) à 96 50. — Obligations Anvers 1887 (libérées) à 94 25 — Obligations Gand 1883 à 97 87. — Obligations Liège 1879 à 99 …

Voici les communes belges pour lesquelles l'affranchissement des lettres est de 20 centimes au lieu de 25 :

Antoing, Blandain, Celles, Comines, Courtrai, Dottignies, Gaurain-Ramecroix, Havines, Menin, Messines, Mouscron, Moorslede, Néchin, Neuve-Eglise, Taintignies, Templeuve Tournai, Warneton, [illegible]

On reçoit dans les bureaux du JOURNAL DE ROUBAIX des annonces et insertions de tous genres, pour tous les journaux du Nord, de Paris, du reste de la France et de l'étranger, sans aucune augmentation de prix.

Annonces légales

Formation de Société

D'un acte reçu par Mᵉ Rêné COURMONT, qui en a gardé minute, et l'un de ses collègues, notaires à Lille, le vingt-six avril mil huit cent quatre-vingt-huit, portant cette mention : « Enregistré à Lille, le trois mai mil huit cent quatre-vingt-huit, folio 54, case 3; reçu cinq cents francs, décimes cent vingt-cinq francs.

» (Signé) : MAHIEU. »

Duquel acte deux expéditions ont été déposées, l'une au greffe du Tribunal de commerce de Roubaix, l'autre au greffe de la Justice-de-Paix du Canton-Ouest de Roubaix, le dix-huit mai mil huit cent quatre-vingt-huit,

Il appert que :

Il a été formé une société entre M. Edouard GÉNU, employé-intéressé, demeurant à Roubaix, rue Pauvrée, n° 46, comme gérant et seul associé responsable, et une personne, dénommée en l'acte extrait, comme simple commanditaire ; le commanditaire n'est engagé que jusqu'à concurrence de sa mise de fonds et ne pourra être soumis à aucun appel de fonds au-delà de sa mise.

Cette société a pour objet le commerce de la commission en tissus.

La durée de la société est fixée à douze années consécutives, à partir du premier mai mil huit cent quatre-vingt-huit et qui finiront le trente avril mil neuf cent.

Le siège de la maison de commerce est fixé à Roubaix, rue de l'Hospice, n° 13; il ne pourra être transporté ailleurs sans le consentement des deux associés.

La raison et la signature sociales sont :

E. GÉNU et Compagnie

M. Edouard GÉNU a seul la signature sociale, dont il ne pourra faire usage que pour les opérations de la société qui seront portées sur les livres. Il ne pourra déléguer la signature sociale à un fondé de pouvoirs que de l'assentiment de son commanditaire.

Le capital social est de la somme de deux cent vingt-cinq mille francs, dont vingt-cinq mille francs seront apportés par M. GÉNU et deux cent mille francs par le commanditaire. Les versements devront avoir lieu dans le courant du mois de novembre mil huit cent quatre-vingt-huit. Les sommes apportées par chacune des deux parties lui porteront intérêt à raison de six pour cent l'an, à partir du jour où le versement aura été effectué. L'intérêt des mises sera porté aux frais généraux et sera une charge de la société.

Sur sa part présumée des bénéfices, M. GÉNU pourra prélever chaque mois, pour ses besoins personnels, une somme de cinq cents francs. Dans le cas où cette part de bénéfices serait insuffisante pour permettre ce prélèvement, la somme manquante sera portée aux frais généraux à titre de frais de gérance et sera une charge de la société.

En cas de décès du commanditaire, sa veuve ou ses héritiers auront la faculté soit de continuer, soit de dissoudre la société.

Pour extrait,

17123d (Signé) : COURMONT.

IMMEUBLES A VENDRE

Etudes de Mᵉˢ ANSART et CAILLART, avoués à Clermont (Oise).

A VENDRE

par suite de dissolution de société

GRANDE ET BELLE

USINE

de construction récente, entièrement agencée pour le tissage des laines, contenant 100 métiers et pouvant en contenir 380. Machine à vapeur, bâtiments de décharge et d'administration, etc., le tout à Bonneuil, canton de Breteuil (Oise).

S'adresser aux liquidateurs Mᵉˢ ANSART et CAILLARD, avoués à Clermont (Oise), et pour visiter à M. LECOINTE, sur les lieux.

17104

Etude de Mᵉ CARDON, notaire à Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais).

Liquidation de la société C. DUPREY et Cᵉ

Adjudication publique

En l'étude de Mᵉ CARDON, notaire, le lundi 18 juin 1888, 11 heures du matin.

D'UNE

USINE A CIMENT

située à NEUFCHATEL, près Boulogne

COMPRENANT :

10 fours à ciment, des délayeurs, mélangeurs et un élévateur, avec machine à vapeur, de la maison Boyer de Lille, un moulin et des générateurs à vapeur, magasins, ateliers, forges, bureaux, hangars, habitation et écurie.

Le tout d'une superficie de 9 hectares 77 ares 21 centiares.

L'usine est construite sur un terrain à ciment.

Elle est située à 800 mètres de la station, avec une route de niveau et des chemins de fer Decauville.

Mise-à-prix 125,000 fr.

Une seule enchère entrainera l'adjudication.

S'adresser pour les renseignements, à Boulogne, à M. DIDNÉE, liquidateur, 26, rue Tour Notre-Dame, et audit Mᵉ CARDON, notaire, rue Saint-Jean, 2 bis. 17122

Etudes de Mᵉˢ Em. GODRON et DEVILLE, avoués à Lille.

Commune de Croix

A VENDRE

sur licitation entre majeurs et mineurs

Le mercredi 6 juin 1888, onze heures du matin, à l'audience des criées du Tribunal civil de Lille, au Palais-de-Justice.

D'UNE GRANDE

MAISON

à usage de commerce

avec grand'porte, bureau, grands magasins, dépendances et 1,228 mètres carrés environ de fonds et terrain, située à Croix, boulevard de la Chapelle.

Mise-à-prix 15,000 fr.

S'adresser pour les renseignements :

1° Au greffe du Tribunal civil de Lille, où se trouve déposé le cahier des charges;

2° A Mᵉ VALENDUCQ, notaire à Lannoy, commis pour la liquidation;

3° A Mᵉ DEVILLE, avoué colicitant a Lille, rue de Tenremonde, n° 8.

4° A Mᵉ Em GODRON, avoué, docteur en droit à Lille, boulevard de la liberté, 91, chargé des formalités pour parvenir à la vente.

Pour extrait,

17108 (Signé) : Em. GODRON.

Immeubles à louer

A LOUER près la Crox-Blanche, à Croix, à proximite du car à vapeur et du parc de Barbieux, jardins, avec pavillons, potagers et arbres fruitiers en plein rapport. — S'adresser chez M. Rœkens, jardinier, rue du boulevard, en face de l'*Ancien Créchet*. 16929

ON DÉSIRE LOUER une maison dans les prix de 45 à 50 fr. par mois. — Ecrire au bureau du journal, aux initiales M. L. D. 17077

Demandes & offres D'EMPLOI

AVIS DE LA DIRECTION DU JOURNAL

Toute réponse envoyée au bureau du journal doit porter sur l'enveloppe soit les initiales indiquées dans l'annonce qu'elle concerne, soit le numéro de cette annonce. Ces sortes de lettres sont remises, sans être ouvertes, aux personnes intéressées.

BATIMENTS-VOIRIE.

On désire s'entendre, pour travail spécial, avec personne très au courant des travaux de bâtiments et voirie. Conviendrait à un employé d'architecte pouvant disposer d'une heure ou deux par jour. — Ecrire au bureau du *Journal de Roubaix*, sous les lettres C. 2. P. I. 16569

CHEF-ECHANTILLONNEUR.

On demande un employé ayant une grande connaissance de la fabrication, pour diriger l'échantillonnage de tissus nouveautés pour robes et confections. Beaux appointements et serait intéressé. — Réponse au bureau du journal, aux initiales A. B. 8. Discrétion garantie. 17088

UN LAVEUR DE LAINES des environs de Verviers, possédant un très grand établissement et outillé dans des conditions exceptionnelles d'économie, desirerait trouver, comme associé ou intéressé, une personne pouvant activer en partie l'établissement. Réputation de premier ordre. Il ne sera pas répondu aux offres non signées ou par tierces personnes. Eau garantie. Force hydraulique. — Ecrire au bureau du journal, aux initiales V. E. R. 16941

ON DEMANDE un correspondant français. Bonne ecriture, joli style. Quelques connaissances de l'anglais ou de l'allemand ne nuiraient pas. Appointements selon aptitudes. S'adresser par lettre detaillée, Y. Z., poste restante, Reims. 17118

REPRÉSENTATION Un homme sérieux, âge mûr, bonnes relations, ayant fait les laines toute sa vie, désire représenter, à la commission, une bonne maison de fabrique, pour achats dans toute la Normandie. Bonnes références — S'adresser au bureau du journal. 17090

REPRESENTANT actif, bonnes références, ayant clientèle, demande représenter, pour la Belgique, une maison française de draperies et articles de chaussures. — Ecrire L. J., rue Lesbroussart, 104, Bruxelles. 17119d

AVIS DIVERS

Ateliers de constructions DE MACHINES pour Lavoirs et Épaillages de laines, déchets, etc.

Aug. LAURENCY-PIRE

CONSTRUCTEUR BREVETÉ

à Dolhain-lez-Verviers

(BELGIQUE)

Fours à carboniser, joints spéciaux dépense de vapeur réduite. Brisoirs-broyeurs. Battoirs forte production et travail irréprochable. Machines à laver (léviathan). Essoreuses pour acides plombées, par procédés nouveaux. Essoreuses pour laines. Rinçeuses, etc. *Plans et devis sur demande.* 17120

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

VILLE DE ROUBAIX

NIVELLEMENT

du quai de Bordeaux

ADJUDICATION

Le devis s'élève à la somme de 8,000 fr. y compris celle de 976 fr. 64 pour dépenses imprévues. Cautionnement à verser 250 francs.

Le Maire de la Ville de Roubaix donne avis que le mardi 5 juin 1888, à onze heures du matin, dans l'une des salles de l'Hôtel-de-Ville, il sera procédé à l'adjudication, au rabais sans fraction de franc et sur soumissions cachetées, des travaux de nivellement du quai de Bordeaux, conformément au projet adopté par le Conseil municipal, dans sa séance du 2 décembre 1887, et approuvé par M. le Préfet du Nord, le 7 mai courant. 17121d

Cⁱᵉ DU GAZ DE ROUBAIX

pour l'éclairage

LE CHAUFFAGE & LA FORCE MOTRICE

BAISSE DE PRIX

Sulfate d'ammoniaque pour engrais, garanti contenant 20 à 21 0,0 d'azote, **35 fr.** les 100 kil. Pour une quantité de 1,000 kil. **32 fr.** les 100 kil. Paiement comptant.

Cendres de coke très fines, pour la fabrication du mortier et pour allées de jardins, **20 cent.** l'hectolitre pris à l'usine de Roubaix.

S'adresser à l'usine, rue de Tourcoing, 58, à Roubaix, ou à l'usine à gaz de Croix. 16939

EN VENTE

à la librairie du *Journal de Roubaix*

2ᵐᵉ ANNÉE DE

L'ANNUAIRE DU NORD

Par RAVET-ANCEAU

Prix : **10 fr.**

L'ANNUAIRE

de l'Arrondissement de Lille

Prix : **7 fr. 50**

ROUBAIX-TOURCOING

et leurs cantons, divisés par rue

Prix : **3 fr.**

BONNE DRÊCHE de maïs, sans acide, augmentant le rendement en lait de six pintes au moins par jour. — S'adresser à MM. *A. Tilloy-Delaune et Cᵉ*, à *Courrières* (Pas de-Calais). 17069

LA VUE POUR TOUS

WEIL praticien a obtenu des cures merveilleuses par l'emploi de ses verres gradués au silex pur. Ils conservent la vue à toutes les personnes sujettes à un travail d'attention, telles que l'étudiant, l'ecclésiastique, le médecin. Ils rendent la force aux yeux fatigués par l'âge, le travail ou la maladie. — Le prix en est très modeste, 1 fr. 50 pour pince-nez et lunettes de myopes ou de presbytes.

Envoi franco contre 1 fr. 50 en mandat-poste. — (Indiquer l'âge suffit.)

Lille, rue de la Gare, 31

La maison n'a pas de représentant dans les environs 16694

GUERISON

Certaine et Radicale DE TOUTES LES Affections de la Peau *Dartres, Eczémas, Psoriasis, Acné, etc.*, des PLAIES et ULCÈRES VARIQUEUX considérés comme incurables par les plus célèbres Médecins

Le Traitement ne dérange nullement du travail

Il est à la portée des petites bourses et, dès le deuxième jour, il produit une amélioration sensible.

S'adrᵉʳ à M. LENORMAND, Médecin spécialiste, *Rue Saint-Liesne, 41, MELUN (S.-et-M.)*

Consultations gratuites par correspondance.

29827

ÉTABLISSEMENT THERMAL

VICHY

(Allier) PROPRIÉTÉ DE L'ÉTAT (Allier)

SAISON DES BAINS

BAINS et DOUCHES de toute espèce pour le traitement des maladies de l'estomac, du foie, de la vessie, gravelle, diabète, goutte, calculs urinaires.

Tous les jours, du 15 Mai au 15 Septembre : Théâtre et Concerts au Casino — Musique dans le Parc. — Cabinet de lecture. — Salon réservé aux Dames. — Salon de jeux, de conversation, etc.

TRAJET DIRECT EN CHEMIN DE FER

Renseignements envoyés gratuitement

Écrire à la Cⁱᵉ concessionnaire :

PARIS, 8, Boulevart Montmartre 17016

Librairie du *Journal de Roubaix*

REGISTRES

COPIES DE LETTRES, DEPUIS 1 FR. 75

BIBLORHAPTES

A COULISSEAU ET VIS MOBILES

DEPUIS 1 FR. 75

Dos et coins chamois	3 fr. 25
Dos chamois et coins nickelés.	3 fr. 50
Dos et coins nickelés	4 fr. 50

CHOIX VARIÉ DE PAROISSIENS

pour 1ʳᵉ communion

GÊNES A BUENOS-AYRES

EN 17 JOURS

par la Compagnie Malle-Poste VELOCE

Pour passages de 1ʳᵉ 2ᵐᵉ classe, prix, etc., s'adresser aux agent généraux :

16378 **Julius Hartmann & Cⁱᵉ**, ANVERS.

Maison spéciale pour Pompes Funèbres

COURTOT-UYTTENHOVE

DÉCORATEUR

64-66, rue de l'Alouette, ROUBAIX

CORBILLARDS DE TOUTES CLASSES

depuis 15 francs

TRANSPORT A L'ÉTRANGER

Chapelle ardente et accessoires compris

depuis 10 fr.

NOTA. — M. COURTOT-UYTTENHOVE se charge des formalités nécessaires pour les concessions au cimetière de Roubaix et exhumations. 16128

NOUS OFFRONS A TOUS

UN TIMBRE CAOUTCHOUC

DE QUATRE LIGNES

Noms, qualité, adresse, etc.

Dans une boîte en métal. Prix : **1 fr. 75** pris dans nos bureaux Franco par la poste, **1 fr. 90.**

Adresser les demandes à l'imprimerie du *Journal de Roubaix*.

POUR INSERTIONS OU RENSEIGNEMENTS :

S'adresser aux bureaux du JOURNAL DE ROUBAIX

(Bureau des ANNONCES INDUSTRIELLES).

ANNONCES INDUSTRIELLES

L'ANNONCE EST GRATUITE

En cas de vente ou d'achat, il est dû une commission.

ON DEMANDE A VENDRE

Peignage et Filature

bobinoirs de 60 têtes, système Lemesre, 507; 5 moulins a ourdir de 6 m. 50 de circonférence, 508; Presse à paqueter 509

un métier à gazer 513

plusieurs gillbox 514

30 peigneuses, construction Platt 1881, presque neuves, munies de leurs peignons de rechange 515

Peigneuses, construction Platt 1881, dans le même état que les peigneuses. 516

4 gillbox, 2 et 4 tètes 517

3 étirages, 4, 6 et 8 têtes 518

1 bobinoirs de 24 broches. 519

3 bobinoirs à la main, de 32 broches. 531

1 banc à broches en gros, 28 broches, pour filature de coton. 532

1 banc à broches en gros, 48 broches, pour filature de coton. 533

4 bancs à broches en fin, 120 b. chaque, pʳ filature de coton. 534

1 banc à broche intermédiaire, 80 broc., pʳ filature de coton. 535

2 métiers à retordre, renvideurs, système Parr-Curtis, 380 bro., écartement des broches 36 ᵐ|ᵐ. Ces métiers sont neufs. 536

11 pots tournants pour cardes, en très bon état. Volant de rechange pour métier de renvideur, diamètre du tour 60 ᵐ|ᵐ. 537

OCCASION EXCEPTIONNELLE. — 6 laineries, système Schneider, Legrand, Martinot et Cᵉ, 539; 1 tondeuse et 1 brosse, id., id., 540; 2 tondeuses et 1 brosse, syst. Gosselin, 541; 1 blanchisseuse, id., 542; 1 machine à fouler le draps, syst. Louvet, 543; 1 dégorgeoir, s. Tellier, 544; cardes de laineries, accessoires, etc., 545.

Trois métiers à retordre d'occasion, consistant en deux métiers à grosses dents et un métier rond, ancien système. 549

Tissage, Teinture et Apprêt

125 planches à canettes, 40 c. carrés, 225 pointes 501

60 ensouples pour métiers à tisser, longueur 1 m. 26, avec collets en fonte, 502; 200 collets en fonte pour ensouples 503

Une machine à percer en bois, avec cremaillière. 504

Tables, pontons et rayons de magasin. 546

Une tondeuse de toile, tapis moquette, ameublement, ayant 2ᵐ17 de largeur. 550

30 mécaniques Jacquart, lève et baisse 400 crochets. 551

Chaudières et Machines à vapeur

1 régulateur de la force de 8 à 10 chevaux se trouvant à Marcq-en-Barœul, chez M. Vasseurs 51

1 machine balancier 25 à 30 chevaux, nouvellement mise à neu volant redenté avec piston de rechange, prête à fonctionner. 540

ON DEMANDE A ACHETER

Une pompe à main, aspirante et foulante, pour actionner une presse hydraulique.

2 métiers continus à retordre, à curseurs, broches à engrenages

Plusieurs dressages mécaniques d'occasion.

4 moulins à ourdir de 12 mètres de circonférence.

Une calandre à friction, occasion, à 3 ou 4 rouleaux. — Une tondeuse à deux cylindres pour draperies, de 2ᵐ90 au moins de table.

Imprimerie du *Journal de Roubaix*. — ALFRED REBOUX, rue Neuve, 17, Roubaix.

Certifié l'insertion nᵒ